

426-B, Industrial Focal Point, Amritsar, 143 021, Punjab
Tel: 0091 (0)9815-673-242

PO BOX 43799, London, W14 8SS
Tel: (0044) (0)8701993328

JAF, POB 7203, New York, NY 10116, USA
Tel: 1-646 338 5996 (Toll-Free: 1-888-243-1690)

www.unitedsikhs.org
contact@unitedsikhs.org



Recognise the Human Race as One

To transform underprivileged and minority communities and individuals into informed and vibrant members of society through civic, educational and personal development programmes.

Leurs noms resteront pour toujours

Bhupinder Singh, en Hollande

Les divisions du Lahore et de Meerut, suivies par la Cavalerie de Secunderabad, s'étaient engagées sur le front occidental (France-Belgique) pendant la Première Guerre Mondiale. Parmi ces soldats, nombreux étaient Sikhs. Dans la première bataille de Ieper (le 22 octobre 1914), une section de Sikhs Dogra périt en combattant jusqu'au dernier, et Jemadar Kapur Singh continua même de se battre jusqu'à ce que plus personne n'en soit plus capable, à l'exception d'un cipaye blessé. Comme il ne voulait pas se rendre, il se suicida avec sa dernière balle.

Après la sanglante bataille de Neuve Chapelle, en France (du 10 au 13 mars 1915), les régiments Sikhs avaient perdu 80% de leurs hommes et trois d'entre eux ne comptaient plus que 16% de leur composition initiale. Un soldat Sikh écrivit à son oncle, à Jalandhar (Pendjab) :

"Des milliers et des centaines de milliers de soldats ont perdu la vie. Si vous alliez sur les champs de bataille, vous verriez des cadavres entassés les uns sur les autres si bien qu'il n'y a même pas la place de poser un pied. Les hommes sont morts à cause de l'odeur. Personne n'a plus l'espoir de survivre, et ceux qui auront perdu une jambe, un bras, ou un oeil seront seuls de retour au Pendjab. Le monde entier a été voué à la destruction".

Le 7 octobre 1927, le Secrétaire d'État pour l'Inde, Earl of Birkenhead, inaugura le fameux mémorial qui fut érigé par la Commission des Funérailles de la Guerre Impériale (the Imperial War Graves Commission) à Neuve Chapelle, en France, à la mémoire de tous les soldats indiens qui sont tombés sur le front occidental lors de la grande guerre de 1914-1918. Ce monument fut désigné par Sir Herbert Baker, un homme connu en Inde pour être l'un des créateurs de la Delhi moderne. Par ce geste également, dans un certain sens, on remarque la gratitude de la grande nation française qui fut défendue contre l'invasion allemande par les lourds sacrifices des

Indiens de l'armée britannique en France. On ressent cette reconnaissance dans le caractère symbolique de l'édification d'un tel monument sur le sol français. Pour la cérémonie, des unités spéciales, y compris des Sikhs, qui s'engageaient dans cette guerre, ont été conviées depuis l'Inde, ainsi que le Maharaja du Kapurthala, entant qu'hôtes d'honneurs.

Parlant en français pour l'occasion, le maréchal Foch de l'armée française qui signa l'armistice à 5 heures 05 , le 11 novembre 1918, avec Matthias Erzberger, le chef de la délégation allemande et l'un des leaders allemands les plus influents, affirma clairement :

"Les troupes indiennes ont alors été parmi les premières à montrer le chemin d'une offensive victorieuse. Ce n'est que justice qu'un mémorial perpétue les glorieux souvenirs des officiers, de ceux aussi qui n'étaient pas commis, et des Indiens de l'armée britannique à l'endroit même où, plus tard, une attaque massive des troupes Alliées permit de mettre en évidence la victoire décisive".

Et se tournant vers les Indiens du Contingent britannique, il les exhorta :

"Rentrez chez vous, dans vos lointains baignés de lumière orientale, et clamez bien haut combien vos patriotes ont maculé de leur sang les froides landes nordiques de France et de Flandres, comment ils les ont délivrées, grâce à la vivacité de leur esprit, des griffes de l'ennemi déterminé. Dites à toute l'Inde que nous devons regarder leurs tombes avec la dévotion digne de tous nos morts. Nous chérirons par-dessus tout la mémoire de leurs exemples. Ils nous ont ouvert la voie, c'est eux qui ont fait les premiers pas vers la victoire finale".

Ces paroles historiques du maréchal français sont encore d'actualité, le mémorial étant maintenu dans tout le respect qu'on lui doit, et s'étant vu accorder le plus haut statut historique ; il est tenu dans les meilleures conditions, et reste bien décoré. Une délégation Sikh de Hollande, des États-Unis et de Dubai, qui comprenait le docteur Sardar Gurdit Singh, et le docteur Sardar Jaideep Singh de l'Université de Californie, ainsi que Sardar Hardial Singh (de Dubai) et l'auteur lui-même est venue visiter ce Mémorial le 6 avril 1998 lors d'une délégation officielle en visite à leper.

Sur le fronton sont écrits ces mots : DIEU N'EST QU'UN, LA EST LA VICTOIRE , ces mots tirés du Coran et du Baghwad Gita, et d'autres, écrits en Gurmukhi, d'après Siri Guru Granth Sahib : IK ONKAR SIRI WAHEGURU JI KE FATEH. Les noms de 4 746 soldats morts sont inscrits tout autour du grand pilier du mémorial. La plupart d'entre eux sont des soldats Sikhs. Il existe une liste disponible que l'on peut consulter sur la base de données du Commonwealth de la Commission des Funérailles de la Guerre.

Monsieur Jeremy Gee, OBE de la CWGC, disait juste lorsqu'il me répondait dans l'une de ses lettres datées du 2 décembre 1997, au sujet du "rôle important joué par les Sikhs dans la Première Guerre Mondiale". On rendit également hommage sur les murs du mémorial aux huit soldats de la Seconde Guerre Mondiale (1939-1945) qui furent incinérés.

On compte quelques 151 cimetières dans toute la France, dans lesquels ces soldats ont été incinérés et enterrés avec un parfait honneur et respect religieux. Gravé sur les tombes des soldats Sikhs, on peut lire : Ik Oankar Siri Waheguru Ji Ke Fateh Sanskare Gaye" en Gumurkhi. Un nombre de sepoy, avec le nom complet, le nom de leur

régiment, et la date de leur décès sont tout imprimés en lettres capitales et en anglais. Ces samadhs de Sikhs se trouvent un peu partout en Europe. Ils sont maintenus en bon état, et décorés à travers toute l'Europe par le Commonwealth de la Commission des Funérailles de la Guerre.

Parallèlement, la plupart des soldats hindous sont des Gorkhas, et sur leurs tombes, on a gravé ces mots en hindi : Om Bhagwattee Nammo. Le reste des autres soldats connaît le même traitement. Ainsi, de la même manière, nos frères musulmans ont les paroles sacrées du Coran inscrites sur leurs tombes.

Il faut remarquer ici que durant la célébration de la paix, pour commémorer les 300 ans de Khalsa à Ieper (dans les Flandres), conjointement organisée par le Major de Ieper et la Communauté Sikh Européenne, un monument fut inauguré par "panj piara" et y sont gravées les mêmes inscriptions, excepté deux Khalsas khandas qui y furent ajoutées. Aux côtés de nombreux invités d'honneur venus de nombreux pays, et du gouvernement belge notamment, Sardar Inder Singh Jamu, alors Major du Barking et du Dagenham, ainsi que Sardar Tarsem Singh Bhogal, le Major de Woolwich, et aussi Janab Abdul Karim Sheikh, alors Major de New Ham, étaient présents.

Dans ces 151 cimetières, on dénombre 3 359 tombes de soldats identifiées, et 390 de soldats inconnus. Le cimetière de la guerre de Mazargues à Marseille comptent quelque 1 002 tombes. Il existe d'autres cimetières britanniques et indiens, comme La Chapelette ; Peronne, dans la Somme (320) ; Meerut Military et Saint Martin, à Boulogne (313), l'extension du cimetière de Saint Sévère, à Rouven (271), Lillers Communal, dans le Pas de Calais (153), au numéro 1 de la rue du Bacquerot, à Laventie (144) et Hargicourt British Cemetary, dans l'Aisne. Certains cimetières n'ont qu'un seul soldat Sikh ou seulement un petit nombre, enterrés ou insinérés.

Les Mémoires

Il existe quatre mémoires dans lesquels on rend hommage à des soldats indiens de l'armée britannique. Celui de Neuve-Chapelle compte 4 746 noms. Le village de Neuve Chapelle est à cinq kilomètres au nord de la Bassee et à vingt kilomètres au sud-ouest de Lille. Le mémorial est à 800 mètres au sud-ouest de ce village, sur le côté gauche de la route menant de La Bassee à Estaires.

Le mémorial est un enclos circulaire à l'entrée duquel on peut voir une colonne de près de 15 mètres de haut, rappelant les piliers d'Asoka, surmonté d'un grand Lotus, de l'étoile indienne, et de la couronne impériale. Sur les deux côtés de la colonne, deux tigres sculptés gardent ce temple des morts. La colonne et les tigres sont supportés par un podium, sur le côté duquel est gravé "INDIA 1914-1918", tandis qu'un peu plus loin du même côté sont inscrits les Honneurs de Bataille pour les unités indiennes sur le front occidental.

À la fin du podium, une pierre percée et mobile étend de moitié le cercle, et au bout de ce demi-cercle deux simples mots sont marqués par deux petits cônes en forme de parapluie : "Est et Ouest". Le demi-cercle le plus éloigné est fermé par un solide mur sur lequel sont gravés les noms de plus de 4 700 soldats de l'armée indienne. Cette inscription est également gravée sur le Mémorial :

EN L'HONNEUR DE L'ARMEE DE L'INDE QUI COMBATTIT EN FRANCE ET EN BELGIQUE, 1914-1918, POUR L'ETERNEL SOUVENIR DE CEUX DE LEURS MORTS DONT LES NOMS SONT ICI INSCRITS, ET POUR

TOUS LES SOLDATS INCONNUS.

En 1964 une plaque de bronze fut ajoutée au mémorial en l'honneur des 210 soldats non identifiés de l'indivisible Inde qui périrent durant la Guerre de 1914-1918, et dont les tombes se trouvent en Allemagne de l'Est, au Zehrendorf Indian Cemetery. L'inscription suivante est aussi gravée sur la plaque du mémorial de Neuve-Chapelle (Zehrendorf Cemetery) :

À LA MEMOIRE DE CES HOMMES QUI PERIRENT DANS LA CAPTIVITE ET FURENT ENTERRES A
ZEHRENSDORF PRES DE BERLIN

On peut aussi trouver sur ce site le Memorial de l'incinération de 1939-1945 à Neuve-Chapelle. En 1964 les dépouilles de huit soldats indiens (dont deux non identifiées) furent exhumées de l'extension du cimetière militaire français de Sarrebourg et incinérés. Les noms des six soldats identifiés sont gravées sur des plaques au mémorial de Neuve-Chapelle, tous accompagnés de l'inscription suivante :

1939-1945 EN L'HONNEUR DE CES SOLDATS QUI PERIRENT EN CAPTIVITE DANS LE NORD-OUEST DE
L'EUROPE ET DONT LES DEPOUILLES FUNERAIRES ONT ETE INCINEREES

Les trois autres mémoriaux qui méritent d'être cités sont :

Le Mémorial de Neuve-Chapelle (Zehrendorf Indian Cemetery) : 206

Le Mémorial Arras Flying Services : 6

Le Mémorial du Touret : 1

Aujourd'hui, grâce aux bases de données du Commonwealth de la Commission des Funérailles de Guerre, on peut aisément conclure que la totalité des décès parmi les forces indiennes dans l'armée britannique durant la Première Guerre Mondiale commémorée en France sont :

Total des commémorations du mémorial : 4959

Total dans les cimetières (des tombes identifiées) : 3359

Total dans les cimetières (des tombes non-identifiées) : 390

Total final : 8708 - 390 (non-identifiées) = 8318

(on aura rendu hommage aux soldats non-identifiés dans le mémorial)

D'après les sources du CWGC, en Belgique :

Nombre d'incinérations et d'inhumations dans les cimetières : 76

Nombre de commémorations des mémoriaux : 417

Nombre de soldats non-identifiés : aucun

Total en Belgique : 493

France = 8318 + Belgium = 493, soit un total de 8811

Mais la vérité sur les pertes des forces indiennes dans l'armée britannique sur le front occidental ne s'arrête pas là. Il existe encore de nombreuses lacunes et les recherches historiques nécessitent encore de réviser leurs chiffres pour statuer du nombre exact de pertes humaines. La plupart d'entre elles sont attribuées au Pendjab et le gouvernement de cette région indienne en Inde ainsi que son gouvernement au Pakistan peuvent jouer un rôle important dans l'évolution de ces travaux de recherches. Monsieur Dominiek Dendooven du Centre de Documentation sur les Flandres dans le musée d'Ieper en Belgique, m'écrivit son rapport chiffré à l'égard de certains faits historiques conservés par le Centre de Documentation.

"En 14 mois les troupes indiennes ont perdu 34 252 soldats (morts, blessés, malades, ou prisonniers de guerre) sur le front occidental. J'ai trouvé également le cas de 7 700 sepoys morts, mais ce nombre reste encore bien en deça de vos estimations qui prennent appui sur les données du Commonwealth de la Commission des Funérailles de Guerre.

Et je suis sûr à 100 % que vous sous-estimez le nombre des pertes : vous faites votre calcul d'après les commémorations dans le mémorial, d'après les tombes identifiées et non identifiées dans les cimetières, mais je suis bien convaincu qu'il reste encore bien plus de pertes indiennes dont les noms n'ont jamais été enregistrés et auxquels, par conséquent, n'a été rendu aucun hommage. Il pense que cela doit être dû aux circonstances de la bataille et peut-être à l'indigence de l'administration. Je vous donne quelques exemples :

Les pertes de la 57^e compagnie Wilde's Rifles, et celles de la 129^e, Baluchons, étaient déjà grandes les deux derniers jours de cet Octobre 1914 (durant la première bataille de Ieper). La Wilde's Rifles 300 soldats sur 750, la Baluchis vit 240 de ses hommes tués, blessés ou pris en POW.

Sur la porte de Ménin, à Ieper, sont inscrits les noms de 15 soldats non retrouvés du 47^e régiment Sikh alors qu'un seul y figurait le 27 avril 1915 (durant la seconde bataille de Ieper) et sur 444 hommes 348 ne revinrent jamais. Il ne leur a jamais été accordé non plus aucun hommage. Entre le 24 avril et le 1^{er} mai 1915, la division de Lahore a perdu 3 889 hommes, soit 30% des troupes mobilisées.

Le nombre total de morts pendant la guerre (493) des forces indiennes commémorées en Belgique par le mémorial CWGC d'après leurs bases de données est bien loin du présent cas de figure. Le docteur Sukhev Singh, responsable du laboratoire de biochimie à l'université Guru Nanak dans la ville d'Amritsar trouva l'information plus crédible et dirigea les recherches. Les universités du Pendjab peuvent entreprendre un tel projet en motivant leurs étudiants à commencer leur doctorat sur ce sujet pour approfondir les recherches. Je suis convaincu qu'en étant sollicité, le Centre de Documentation dans le domaine des Flandres au musée d'Ieper peut suivre ces étudiants avec une aide et une coopération maximales. Le Commonwealth de la Commission des Funérailles de Guerre est aussi très utile.

Je vais donc clore mon article avec les justes propos du lieutenant général Sir James Wilcox, commandant du corps indien dans l'armée britannique :

"Ce fut les sombres jours de 1914, ces jours où nos hommes ont connu les mortiers, les grenades, et les explosifs massifs contre lesquels ils n'étaient même pas eux-mêmes protégés. Ils ne pouvaient répondre qu'avec

leurs valeurs, leurs fusils, et deux machines armées par bataillon. Et c'est ce qu'ils firent".

Des soldats Sikhs près de Neuve Chapelle, durant l'été 1915.



- NOTE :

Un grand nombre de soldats Sikhs sont enterrés dans les cimetières suivants :

Gorre British et Indian Cemetary, dans le Pas de Calais.

Hargicourt British Cemetary, dans l'Aisne

La Chapelette British and Indian Cemetary, à Péronne, dans la Somme

Lillers Communal Cemetary, dans le Pas de Calais

Mazargues war Cemetary, à Marseilles, dans les Bouches du Rhône.

Meerut Military Cemetary, à Saint-Martin-les Boulognes, dans le Pas de Calais

Merville Communal Cemetary, dans le Nord

1, rue du Bacquerot Military Cemetary, à Laventie, dans le Pas de Calais.

2002 Bhupinder Singh